

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

## Vie de la société

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 106 (1965), p. 64-68

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1965\\_\\_106\\_\\_64\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1965__106__64_0)

© Société de statistique de Paris, 1965, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## VIII

### BIBLIOGRAPHIE

MARCZEWSKI (Jean). — *Comptabilité nationale*. Coll. Précis Dalloz, un vol. in-16 de II-661 p., Paris, Dalloz, 1965.

Chacun sait qu'en sus de l'intérêt scientifique qu'elle comporte pour l'étude des quantités globales, la comptabilité nationale est une technique complexe qui fait le pont entre l'investigation statistique et les décisions de l'autorité centrale, quelques formes qu'elles revêtent, directives et incitations, exprimées, notamment, sous le revêtement des plans économiques et sociaux.

La comptabilité économique, appelée par vocation à saisir la réalité nationale en appréhendant les matériaux statistiques élaborés par les spécialistes, procède à une homogénéisation, au groupement par affinités des éléments qu'elle aura retenus, aux fins d'en présenter des assemblages rationnels et constitue de la sorte une source incomparable de documentation économique.

Le livre sous revue expose dans le détail la genèse de cette comptabilité dont les vicissitudes ont été aussi nombreuses que variées. Lente parturition au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, puis développement rapide au cours de ces dernières années. Commentaire historique précis du cheminement de la pensée; exégèse concise des travaux les plus marquants, singulièrement ceux de l'Institut de Conjoncture, du Commissariat général au Plan, de l'Institut de Science économique appliquée (n° 72-73 — ces

chiffres indiquent les chapitres et non les pages), parmi lesquels sont relevés les insignes contributions du professeur Fr. Perrous et de l'auteur lui-même, du Service des Études économiques et financières (75-78) et de l'I. N. S. E. E. (85-86). Les perfectionnements de la technique sont décrits dans des pages fort instructives (87-94); ainsi le néophyte pourra-t-il prendre conscience des origines, de l'évolution et de l'état actuel de développement de la comptabilité nationale.

Reste maintenant à aborder la partie centrale du livre (II<sup>e</sup> partie). Comment édifie-t-on la comptabilité nationale (114-325), référence étant faite principalement au cas français? Prévenant toute équivoque, l'auteur tient à présenter quelques définitions de base, celle des réseaux, celle des agents, enfin celle des opérations qu'il classe en opérations sur biens et services, en revenus produits, en transferts et en opérations financières. Et d'entrer sans plus attendre dans le cœur même du sujet : la construction, l'aménagement des comptes, car c'est bien dans ces sortes de cellules que seront retenus, décrits sous des intitulés suggestifs et quantifiés les éléments que le comptable national aura sélectionnés. Encore convient-il de souligner ici que l'objectif poursuivi est moins la présentation de situations statiques (comme dans la pratique de la comptabilité privée) que la détermination des flux économiques entre les agents, partenaires économiques et moteurs de ces pulsions.

Ces transmutations comptables sont résumées dans de nombreux tableaux dont les composants sont liés entre eux par une sorte de logique interne, tableaux qui vont être le point de départ de l'analyse structurelle à laquelle le spécialiste va se vouer (III<sup>e</sup> partie).

Ce faisant, le comptable national a-t-il franchi la frontière de la technique utilisée? En d'autres termes, s'agit-il bien encore du développement des instruments mis en œuvre pour édifier la comptabilité nationale ou d'une exégèse des résultats acquis et qui semblerait devoir être réservée aux économistes en tant que tels? Quoiqu'il en soit, il est patent qu'à son stage actuel, la comptabilité nationale est susceptible de conférer à la recherche économique une ampleur et une sécurité accrues. Certes, le champ de ses investigations comme de ses applications pourra être étendu (IV<sup>e</sup> partie). L'auteur nous dit dans quelles conditions ce progrès pourra être réalisé.

Ce résumé, à le relire, nous paraît sommaire et inadéquat à la richesse de l'ouvrage, au talent de son auteur, à la concision et à la clarté du texte. Certes, il s'agit d'un livre didactique; mais cette particularité, loin d'écarter le lecteur qui a abandonné depuis longtemps les bancs de la Faculté, lui attirera un public éclairé, désireux de s'instruire sur une technique qui a pris une si grande place dans notre vie économique. De surcroît, peut-on souligner ici la perfection de la présentation typographique, ce qui ne gâte rien, et la remarquable insertion des tableaux dont la consultation est rendue extrêmement aisée (il n'en existe que 4 en hors-texte).

Ici devrait se terminer la présentation — on en a dit l'insuffisance — de ce livre fondamental. M'excusera-t-on de faire état aussi succinctement que possible des difficultés rencontrées et des vœux qui en suivront l'exposé?

Quel est le comportement du comptable d'entreprise privée? Très habituellement celui-ci se voit transmettre des pièces qui lui serviront de justification et qui comportent en particulier la description abrégée et symbolique (en quantification et qualification) des opérations dont il aura à consigner l'essentiel grâce à un langage spécifique dans des dispositifs à contextures variées? Le praticien tient pour assurés et authentiques les événements qui lui sont ainsi signalés dans la forme prévue par la réglementation propre à l'entreprise. Il s'empare de ces témoignages sans les juger sur le fond puisque les matériaux qui lui sont transmis sont préalablement sélectionnés et équarris : pièces de caisse, copie de factures pour réception de livraisons ou de réceptions de marchandises, bons de translation d'objets ou de matières d'un lieu à un autre, etc. La mission du comptable *stricto sensu*, consiste à classer les opérations décrites suivant le plan comptable adopté, à les enregistrer comme telles avec leurs expressions qualitatives et numériques de valeurs réelles ou convenues et à en faire la sommation dans des tableaux synoptiques qui montrent en dernier ressort ce qu'on est convenu d'appeler la situation ou le bilan de l'entreprise concernée à une époque déterminée.

Tel est en bref le rôle du comptable lorsqu'une certaine division du travail est instituée dans une firme commerciale. Fonction de teneur de livres. Mais il arrive fréquemment que le comptable étend son champ de vision au delà de la « pièce » qui lui est transmise; à la fonction de simple consignation se surajoute la fonction d'appréciateur et de contrôleur, qui consiste à supputer, par application de critères extra-comptables, juridiques, fiscaux, économiques et administratifs, pour

ne citer que ceux-là, la consistance, la caractérisation ou typification de l'opération. En l'espèce, les bornes de la stricte fonction comptable sont outrepassées.

Quant au comptable national, sa *saisie* porte sur les opérations énoncées dans son programme (plan ou grille); sa matière, ce sont les relevés statistiques qu'il aura pu se procurer. Aux pièces du comptable privé se substituent ici les documents d'information économique élaborés usuellement par des services d'observation conjoncturelle.

L'initiation du teneur de livres est aisée; celle du comptable évolué, plus laborieuse, celle du jeune économiste qui se voue à la comptabilité nationale encore plus difficile. Les méthodes didactiques utilisées ici et là sont différentes. Mais de même qu'on instruit le teneur de livres en lui faisant manipuler les documents et en l'accoutumant aux classements rationnels; de même qu'on fait effort pour centrer la comptabilité dans l'organisation générale de l'entreprise, en ce qui concerne le comptable évolué; de même doit-on initier le comptable national aux rudiments de la technique statistique et aux résultats qu'il peut en attendre pour la mise en œuvre correcte des éléments de la comptabilité nationale. Et personne n'affirme que cette initiation ait été négligée. Sur le plan de l'enseignement des Facultés, les cours de statistique sont multipliés. On peut donc penser que les nombreuses allusions aux matériaux statistiques relevées dans les Traités de comptabilité nationale seront seulement non retenues mais encore comprises.

Mais en est-on si sûr? Soit, parmi cent autres problèmes, celui de la formation des stocks. L'étudiant saura-t-il d'emblée la source de documentation qu'il aura à utiliser? Au surplus, le lecteur, même de grande culture, ne se demande-t-il pas anxieusement où l'auteur du Manuel va quérir les quantités et les prix des différents éléments du stock initial.

D'où le vœu pressant dont on ne nous tiendra pas rigueur : celui de voir préciser dans les Traités de comptabilités nationale la source et la nature, le tout brièvement rapporté, des éléments dont s'empare le comptable national.

Puis-je en terminant ces modestes remarques, dire en quelle haute estime je tiens le livre de notre collègue, le professeur Marczewski et ma certitude de voir contribuer son Précis au perfectionnement de la comptabilité nationale.

Charles PENGLAOU

E. I. POLITI. — *L'Égypte de 1914 à « Suez »*, un volume illustré de hors-textes.

C'est le récit d'une existence qui, entre ces deux dates a évolué en Égypte, pour atteindre une situation enviable et qui a vu l'effondrement de toute son œuvre à la suite de la Révolution nassérienne. Plein de détails et de portraits typiques, d'une ambiance et d'une situation qui vont en se dégradant, de Fouad à Nasser, en passant par Farouk. Un ouvrage écrit par un homme qui a su retrouver dans la Foi le courage de recommencer sa vie après chaque coup dur.

#### *Catalogue des Publications Françaises Scientifiques, Techniques, Professionnelles et Agricoles*

Parmi les nouvelles réalisations de l'Union Nationale des Éditeurs-Exportateurs de Publications Françaises, signalons l'édition du Catalogue des Publications Françaises Scientifiques, Techniques, Professionnelles et Agricoles — placé sous le Haut-Patronage de M. Alain Peyrefitte, Ministre de l'Information.

Dans la préface qu'il a bien voulu écrire pour cet ouvrage de plus de 180 pages, M. Alain Peyrefitte déclare :

« ... j'applaudis tout particulièrement à l'initiative qu'a prise l'Union Nationale des Éditeurs-Exportateurs de Publications Françaises qui vient de réaliser le premier catalogue des Publications Scientifiques et Techniques existant dans notre pays. Ce Catalogue, qui donne toutes les indications souhaitables pour savoir ce que représente telle ou telle revue, quel est son contenu, quel domaine elle couvre, sera particulièrement utile et apprécié de ses lecteurs étrangers... »

Ce Catalogue sélectif, analytique et alphabétique, de 612 revues, traite des disciplines :

Mathématiques, Astronomie et Astrophysique, Physique, Sciences et Techniques Nucléaires, Sciences de la Terre, Sciences Naturelles, Chimie Générale et Chimie Physique, Chimie Minérale, Organique et Analytique, Chimie Industrielle et Industrie Connexes, Métallurgie, Électricité Appliquée, Électrotechnique, Électronique, Techniques Mécaniques et Thermodynamiques, Matériels

et Moyens de Transport, Travaux Publics, Architecture, Bâtiment, Mines et Carrières, Sciences et Techniques Agricoles, Industries Alimentaires, Organisation — Gestion et Économie, Organisation Industrielle.

il a été tiré à 20 000 exemplaires et sera diffusé à l'étranger auprès de : nos postes Diplomatiques, Culturels et Commerciaux, des Instituts et Centres Français, des Académies, Universités et Facultés, des Instituts Scientifiques et Techniques, des Laboratoires et Bureaux d'Études de grandes entreprises, des Libraires et Distributeurs.

Il sera en outre remis aux visiteurs au cours des très nombreuses expositions organisées annuellement par l'U. N. E. E. P. F.

Dans la mesure où l'U. N. E. E. P. F. verra son action se démultiplier, d'autres catalogues par branche professionnelle seront publiés sous les auspices de ses Commissions Spécialisées.

---

*Le Gérant : JEAN PERDRIZET.*

---

